

Codelyoko.fr présente :

Ma folle réalité

par Cely

Traduit du forum par le Pôle Fanfiction

Le couloir blanc d'un hôpital, où les murs trop propres ne voyaient passer que des médecins, était cette fois-ci l'objet d'un évènement particulier mais pas exceptionnel en ce lieu. Deux infirmiers tenaient par les épaules une jeune fille qui était hystérique quelques instants plus tôt, avant que la morphine qu'on lui avait injectée ne fasse son effet. Elle se laissait à présent emmener docilement vers sa chambre, tout comme elle ne réagissait pas quand on lui lia les membres à ce lit. Était-ce simplement le médicament qui faisait effet ou sa volonté de se battre qui s'était envolée ? Le personnel hospitalier ignorait cela, pour eux ce n'était qu'une malade mentale de plus.

- Aelita, reprenons si tu le veux bien, dit la voix douce du médecin.

La jeune fille leva ses yeux rougis par les larmes pour voir son interlocuteur, elle en avait assez de subir le même interrogatoire, de ne pas être entendue. Ils la prenaient tous pour une folle, une psychopathe responsable de l'explosion ayant coûté la vie à quatre adolescents.

- A quoi bon ? dit-elle de sa voix éteinte. Vous ne me croyez pas, vous ne cherchez même pas à savoir mon histoire, autant me rattacher à ce lit austère et m'oublier à jamais.

- Bien, commença-t-il après avoir pris quelques notes, raconte-moi donc cette histoire comme tu l'appelles.

Elle chercha alors à sonder son regard pour tenter de découvrir quel nouveau test elle était en train de passer en ce moment même. Pourtant, c'était la première fois qu'on lui disait de dire ce qu'il c'était passé depuis le début, mais après tout il était là pour savoir ce qu'il se passait dans son esprit. S'il voulait connaître l'histoire elle allait la lui raconter depuis le début jusqu'à ce jour où tout c'est terminé.

- L'histoire trouve son commencement il y a de cela plus de dix ans quand Franz Hopper, mon père, précisa-t-elle, a créé Lyoko pour contrecarrer le projet Carthage. Mais il était surveillé, il s'est donc transféré dans le monde virtuel avec moi afin de vivre dans un monde sans danger. Cependant X.A.N.A. ...

- Ce Xana, c'est la personne qui a tué tes amis, c'est ça ? coupa le médecin.

- X.A.N.A. n'est pas une personne, mais c'est bien lui qui est responsable de leur mort. Alors, j'en étais au moment où X.A.N.A. nous voyait comme une menace, alors que c'était en fait lui la menace, il ne nous a pas laissé vivre en paix sur Lyoko. Mon père a alors débranché le supercalculateur.

- Le supercalculateur ? interrompit de nouveau le médecin.

- Oui, l'ordinateur surpuissant qui abritait Lyoko, reprit la jeune fille agacée d'être sans cesse coupée. Je disais donc que mon père a coupé le supercalculateur et il est resté éteint près de dix ans, du 6 juin 1994 au 9 octobre 2003, lorsque Jérémie ralluma le supercalculateur me faisant alors sortir de mon long état de stase...

- Ce Jérémie, c'est Jérémie Belpois, c'est lui qui t'as... euh réveillé, lui en étais-tu reconnaissante ou lui en voulais-tu ? demanda-t-il.

Aelita soupira clairement, ce psychiatre ne voulait pas entendre son récit mais uniquement savoir à quel point elle était folle et comment cette folie l'avait mené à cet acte ayant coûté la vie à ses amis. S'ils étaient à ce point sûr de tout cela pourquoi continuer à l'interroger, pourquoi lui donner l'impression que l'on voulait réellement l'écouter et comprendre cette vérité qui est la sienne. Elle voudrait tout abandonner mais elle devait continuer, pour laisser une trace réelle de l'aventure qu'elle avait vécu, pour elle comme pour eux.

- Pouvez-vous cesser de m'interrompre, vous voulez que je vous raconte mon histoire mais vous vous en moquez, alors faites au moins semblant d'écouter pour que vous me laissiez finir et que je puisse enfin en être débarrassé, merci.

Elle avait dit ce qu'elle avait sur le cœur, le médecin la regarda d'une manière qu'elle ne pouvait déchiffrer mais au moins il semblait enfin enclin à l'écouter. Elle put donc dire à loisir tout ce qui c'était passé ensuite. Comment ils luttaient contre X.A.N.A. en attendant de pouvoir trouver la clé de la matérialisation. Après, une fois qu'elle ait eu la chance de vivre sur terre, ils ont quand même

du continuer leur combat vu qu'ils ne pouvaient pas encore débrancher le supercalculateur. Ils en ont alors appris plus sur son origine, sur son créateur Franz Hopper. Ce même génie qui lui avait sauvé la vie et qui s'avérait en réalité être son père. Elle dit ensuite la suite de l'histoire depuis que X.A.N.A. ait pu s'enfuir jusqu'à ce qu'il détruise Lyoko mais qu'ils continuèrent à lutter via le réseau. Finissant par ce soir fatidique où X.A.N.A. qui se trouvait bien là devant eux, laissa s'échapper une énergie considérable et suffisante pour réduire en cendre l'usine, théâtre de toute l'histoire. L'explosion avait provoqué la mort de ses amis, elle ne savait plus comment elle en avait réchappé mais jamais elle n'oublierait l'insurmontable douleur qu'elle avait ressentie et qu'elle ressentait toujours quand on lui avait annoncé ce qu'il s'était passé. On l'avait alors placé dans cet hôpital pour la surveiller mais aussi parce qu'elle était devenue la principale coupable de cette tragédie. Elle avait ponctué son récit de détails permettant de pouvoir retracer son parcours, d'anecdotes sur des situations drôles ou tristes. Elle faisait là la synthèse de toute sa vie, car sa vie c'était ça, une amitié indestructible, un amour capable de tout affronter, un combat pour la vie. Personne ne la croyait car personne ne pouvait la comprendre, on la disait enfermée dans un monde qu'elle s'était créé alors que c'est son père qui l'avait créé. Elle avait eu la chance de vivre des aventures que tout adolescent rêverait de partager. C'est parce qu'elle avait tout ça qu'on ne la croyait pas, parce qu'elle était ce que tout le monde enviait qu'on la disait folle. Au fond, elle aurait préféré peut-être ne jamais vivre tout cela parce que ça avait amené tant de malheur et de destruction qu'elle remonterait volontiers le temps pour mourir et empêcher cela. Sauf que c'était impossible, il fallait qu'elle vive avec cette vie brisée avec ce douloureux souvenir de ces instants heureux, avec le spectre de cette folle réalité.

« Mythomanie extrême à tendance destructrice. Peut être dangereuse, ne pas laisser sans surveillance et toujours la maintenir sous calmants. Nécessite une thérapie complète. »

- Vous avez fini Dr. Brennan ?

Le docteur releva la tête de son dossier pour voir un de ses assistants à la porte de son bureau, il referma le document et se plaça en face de lui.

- Oui, dit-il. Je terminais mes conclusions sur la patiente Aelita Stones...

- Ah oui, cette histoire où une jeune fille a fait exploser cette usine désaffectée tuant par la même occasion quatre adolescents, triste histoire. Qu'en dites-vous alors ?

- Durant notre séance, elle a raconté comment elle voyait les faits, un tissu insensé d'éléments relevant de la science fiction mais terriblement bien construit. Il sera dur de la faire revenir à la réalité.

- C'est quand même dingue cette histoire, qu'est-ce que les jeunes peuvent inventer de nos jours, ça fait peur... Je vais me prendre un café en attendant que vous ayez fini, à tout de suite.

Le jeune homme sortit de la pièce en fermant la porte derrière lui. Le médecin regarda le dossier qu'il avait en main comme s'il tenait un secret qu'il devait à tout prix cacher. Il s'avança vers une armoire pour le ranger et la referma à clé, observant longuement la serrure.

- Oui, ça fait peur, mais est-ce son histoire ou sa réalité que nous devons craindre ? murmura-t-il pour lui-même.

Il sorti de son bureau et passa devant la chambre de sa patiente, celle-ci dormait paisiblement, sans doute grâce à la morphine, et malgré le fait qu'elle soit attachée à ce lit. Après un dernier regard sur elle, il repartit chez lui, retrouver sa famille et oublier ce travail éreintant, éteignant par la même occasion le doute qui l'habitait.

Dans une chambre sombre, le seul bruit qui se faisait entendre était celui de la jeune fille qui dormait dans le lit. Son sommeil était sans rêve mais il n'était pas du tout profond, un moindre bruit, un imperceptible mouvement pouvait la réveiller. D'un coup elle ouvrit les yeux et tenta de se relever mais en fut empêchée par les liens qui la maintenant à son lit. Elle chercha des yeux quelque chose dans cet endroit qui à cet instant lui était des moins rassurant du monde. Elle remarqua alors

un mouvement dans un coin de la pièce baigné dans l'ombre, ce mouvement s'avança, transformant l'ombre en une silhouette effrayante. Pourtant elle ne cria pas, elle garda son calme et surtout elle se sentit soulagé ce qui est tout de même déroutant alors que son ennemi de toujours se trouvait devant elle et qu'elle était à sa merci. Elle le laissa s'approcher sans le quitter des yeux mais sans chercher à fuir ou à se protéger, elle voyait simplement ici la fin de son histoire.

- Tu es venu voir les conséquences, X.A.N.A. ? Ou simplement achever ton travail ?

Il ne parlait pas mais Aelita ne se défila pas, elle savait ce qu'elle voulait et elle l'obtiendrait.

- Je ne pense pas que tu sois du genre à laisser quelque chose d'inachevé, continua-t-elle. Tu les as tous tués, mon père, Jérémie, Yumi, Ulrich et Odd. C'est à mon tour, non ? Car si tu ne le fais pas, tu ne me laisseras pas d'autre choix que de te traquer, de te poursuivre et de t'anéantir. Je me fiche de cela me coûtera car tu m'as déjà tout pris. Et tu serais bien idiot de sous-estimer le désespoir et la rancœur qui m'habite, comme tu avais sous-estimé les liens qui nous unissait et que je continue de perpétuer...

Elle marqua une pause pour laisser ses mots prendre toute leur importance et amener à l'effet qu'elle désire.

- Pourquoi donc me laisserais-tu malgré la menace que je représente ? demanda-t-elle de manière rhétorique. Supprime-moi dès maintenant et plus jamais je ne me mettrais en dehors de ta route, fais ceci aussi bien pour moi que pour toi. Nous nous sommes affronté trop longtemps et je suis lasse de ce combat sauf que la mémoire de mes amis que tu m'as arraché m'empêche d'abandonner, tu es donc le seul à pouvoir faire quelque chose. C'est à toi de choisir mais saches que cette occasion ne se représentera pas deux fois, tu es seul maître de l'avenir du monde entier...

Elle se tut, elle était consciente de se qu'elle avait fait et elle savait aussi qu'elle ne verrait jamais le jour se lever, X.A.N.A. était un fléau mais il était prévisible. Par sa mort elle abandonnait la lutte qu'elle avait entamée quelques années plus tôt, elle savait qu'elle condamnait le monde mais ce sort lui était égal. C'est le monde qui s'est condamné lui-même, en créant le projet Carthage, en poussant son père à agir, en les forçant à combattre pour finir par échouer, l'humanité à ouvert la boîte de Pandore, à elle d'en subir les conséquences.

Au fond, son père voulait créer un monde sans danger, il avait réussi dans un sens, sans monde, point de danger. C'est ici et maintenant par l'intermédiaire de X.A.N.A. dans le rôle de la faucheuse qu'Aelita mettait un terme à sa folle réalité.